

Edition Semi-Quotidienne... Edition Hebdomadaire... BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

RUSSELL HOUSE RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COVIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires...

MAISON D'EDUCATION POUR LES JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la méthode d'enseignement...

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES.

Chevaux AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

M. BILSKY, PRETEUR SUR GAGES, No 98, Rue Rideau.

OTTAWA PLATING WORKS Deux portes de la rue Rideau.

J. F. GARROW, Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa. Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or.

BOULANGERIE A VENDRE. Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation.

J. P. MURPHY, FLOMBIER, POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR ET DE GAZ.

DAIGNOIRS EN CUIVRE POLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc. CABINETS D'AISSANCE, EVIERS, etc.

J. P. MURPHY, 151, rue St-Jean, Ottawa, 2 septembre 1879.

NOYER NOIR SOLIDE. J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir.

J. ERRATT, Magasin de Meubles du Palais, 34 Rue Rideau.

Photographie au 140 Rue Sparks, (autrefois JARVIS) 12 PHOTOGRAPHES pour \$1.

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

L. A. Olivier, AVOCAT, Bureau—Encignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRATER, Bureau—44 rue Wellington, Ottawa, 23 juin 1879.

DEMEGEMENT. F. DUHAMEL, 293, RUE CUMBERLAND. Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION. Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

M. P. C. GUILLAUME, Fonds de Magasin, No. 455 Rue Sussex.

Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ECOLE VENDUS A TRÈS-BAS PRIX.

Joseph Drolet, FABRICANT d'Eaux Gazeuses, Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

100 Canaris Chanteurs, CHEZ ESMONDES.

REMEDIE SPECIFIQUE de GRAY, Remède Aglais—Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impotence, la puissance et toutes les maladies After Taking.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel, Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Wm HOWE, 293, RUE CUMBERLAND. Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE BISCUITS pour le commerce de gros.

HOTEL MONTREAL, TENU PAR MICH. COAILLIER alias NAVION, COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull.

FERRONNERIE POUR LA FERRONNERIE A BON MARCHÉ ALLEZ CHEZ McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX, Ottawa, 2 février 1880.

REMEDIE SPECIFIQUE de GRAY, Remède Aglais—Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impotence, la puissance et toutes les maladies After Taking.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, Oculiste et Auriste, Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

LE MAGASIN DE L'OISEAU BLEU, Heureux au fond des bois la source pure (et pure) Heureux le sort caché dans une vie obscure! (L'AMARANTINE).

—Vous savez mon nom, Christophe Garnot, un nom cruellement prosaïque et de fâcheux augure pour un artiste. Raphaël, Rubens, Murillo, Salvator Rosa, à la bonne heure! voilà des noms qui promettent. Mais qu'espérer d'un individu qui s'appelle Garnot, du chef de son père, ou Périn, par sa mère. Mes parents, très-dignes gens d'ailleurs, mais dans une position toute modeste, ne pouvaient aucunement à faire de moi un peintre, et je n'y songeais pas plus qu'eux. Mon père, employé obscur d'une grande administra-

MARCHANDISES SECHES AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

CHARCUTERIE FRANCAISE SEULE MAISON A OTTAWA. L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR Fournisseur des Messieurs Un bon assortiment de Tweeds Pour L'AUTOMNE ET L'HIVER A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Chemin de fer Canadien du Pacifique, Soumissions pour matériel roulant.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell Hotel.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, Oculiste et Auriste, Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

LE MAGASIN DE L'OISEAU BLEU, Heureux au fond des bois la source pure (et pure) Heureux le sort caché dans une vie obscure! (L'AMARANTINE).

—Vous savez mon nom, Christophe Garnot, un nom cruellement prosaïque et de fâcheux augure pour un artiste. Raphaël, Rubens, Murillo, Salvator Rosa, à la bonne heure! voilà des noms qui promettent. Mais qu'espérer d'un individu qui s'appelle Garnot, du chef de son père, ou Périn, par sa mère. Mes parents, très-dignes gens d'ailleurs, mais dans une position toute modeste, ne pouvaient aucunement à faire de moi un peintre, et je n'y songeais pas plus qu'eux. Mon père, employé obscur d'une grande administra-

SOURCES DE CALEDONIA Entre Montréal et Ottawa Atmosphère et paysages enchanteurs 1880—Le Grand Hotel—1880

CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

M. LAUR, DUHAMEL, Ayant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de Viandes de Choix, que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

VIANDES DE CHOIX, que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts. Il remercie ses nombreux pratiques de l'encouragement libéral qu'il a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS FOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc., AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE, Ottawa, 22 mars 1880.

Porcelaine, Faïence, Poterie et Lampes. Les meilleures et les plus économiques CHEZ

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU, ETAL C.

MARCHE BY, Entrée sur la rue Clarence. J. MARTEL, Propriétaire.

Tout en remerciant ses nombreux pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES. J. MARTEL, Ottawa, le 28 janvier, 1880.

THOS PATTERSON, Fournisseur de Son Excellence le Gouverneur-Général.

EPICIER DE FAMILLES et marchand de vin, marchandises de choix au plus bas prix du comptant. No. 59, RUE RIDEAU, Ottawa, 11 juin, 1880.

Dr O. DAGENAIS, Médecin-Chirurgien, Orléans, Ont.

FEUILLETON

LA FAMILLE DU VIEUX CÉLIBATAIRE.

PAR M. Bathild Bouniol.

CHRISTOPHE A raconter ses vieux souvenirs on s'arrête.

—A la bonne heure! vous, M. Christophe, dit Mme Cadrés, voilà un homme heureux; vous êtes seul et avez à penser qu'à vous.

temps à mon air qu'il m'était médiocrement agréable. Une fois pour toutes, veuillez bien ne plus me parler de mon bonheur, sinon je prends mon chapeau et ne reviens plus. A cette sortie inattendue de Christophe, tous nous ouvrimmes de grands yeux, et Mme Cadrés, plus étonnée encore, regarda le visiteur comme les villageois de mon endroit regardent à la foire le portrait du veau à deux têtes ou celui du coq à trois pattes. Mme Cadrés est une excellente femme, un peu irréfécible et ignorante du monde seulement, mariée à l'un de nos amis, architecte de talent, d'un talent original et puissant, mais jusqu'ici mal servi par les circonstances, et aussi trop malhabile peut-être à s'y plier. Cadrés reste obstinément, fanatiquement artiste, alors que tant d'autres se décorent du titre d'architectes qui ne sont pas même des maçons distingués. Ja-loux surtout d'agréer à la clientèle bourgeoise, et servilement dociles aux inspirations d'une époque toute prosaïque et mercantile, ils ne songent qu'à bâtir, beaucoup et vite, suivant certaines règles qui ne sont pas celles précisément du goût, de l'élégance et

de l'art véritable. Ils comprennent très bien, d'ailleurs, qu'avec la tendance actuelle de MM. les propriétaires en général, toute à la spéculation à courte échéance, il ne s'agit pas d'élever pour les siècles des demeures monumentales, des palais profondément enracinés dans le sol; mais que le problème à résoudre et beaucoup plus simple est celui-ci: Sur une surface donnée, obtenir au moins des frais possibles, la plus grande somme de valeurs locatives. De là ces vastes constructions en forme de casernes et qu'on appelle des maisons, s'élevant de tous côtés sur les quais, sur les boulevards, dans les rues, et qui sans grandeur, sans caractère, sans autre trace d'architecture que la symétrie uniforme de la platitude, ne sont que des chambres sur des chambres, des boîtes sur des boîtes, dans des pans de murs aussi nus que possible, percés de fenêtres carrées et à larges carreaux; le tout formant un ensemble ennuyeux à voir au dernier point, et bien au-dessous, pour le pittoresque, de la hutte du Hot-tentôt!

Je craindrais que mon émotion ne fût gênée par l'indiscrétion de quelque curieux. Je suivis l'artiste qui me conduisit dans l'atelier qu'il occupait rue de l'Onest. Je m'assis sur le divan, lui sur un de ces petits fauteuils assez malhonnêtement et bizarrement nommés crapauds, et il commença.

tion, méditait de m'enrégimenter dans la bureaucratie, une morose carrière sans doute, mais pour laquelle il ne faut ni une vocation très décidée, ni une aptitude bien particulière. Mais un ami de mon père, vieil employé retraité, et qui dessinait (pardon du mot) quand il ne pêchait pas à la ligne pour tuer le temps, vit les arabesques dont j'ornais mes cahiers et mes livres, et il prétendit, comme toujours, que j'avais pour l'art de merveilleuses dispositions. Il le dit et le répéta, si bien qu'il enthousiasma mon père de cette idée, et il m'offrit à m'enseigner les éléments du dessin. La proposition fut acceptée. Pendant deux ou trois années, j'allai régulièrement chez lui perdre mes après-midi. Il me montrait de son mieux, mais il ne savait rien ou il savait mal, et tout d'abord il me fit faire fausse route. Je me suis ressenti, de longues années et jusqu'à ces derniers temps, de ces fâcheux débuts; et je dois bien un peu à bonhomme d'avoir été un croûton.

cessant d'activité dans l'étouffoir d'un bureau. Quand j'eus appris de mon maître à peu près tout ce qu'il pouvait me montrer, il me conduisit dans l'atelier d'un vieux peintre de l'ancienne école, son ami, bonhomme à perruque, qui avait quelques élèves et auquel il me recommanda chaleureusement. J'appris là, vaillamment, à tenir un pinceau, à copier un plâtre ou un académique en poncif, croissant progressivement la hachure et pointillant le grené. Bien entendu, qu'en enfant gâté, je n'en prenais qu'à mon aise. Je passai ainsi toute ma jeunesse et j'atteignis mes vingt-deux ans. Mais alors, pour mon malheur, je perdus presque coup sur coup, mon père et ma mère. Cette mort imprévue me laissait sans appui comme sans fortune, et je me voyais dans la cruelle nécessité de me créer par moi-même des ressources immédiates. C'était peu facile à Paris avec ce que je savais, ou plutôt ignorais. Mais mon vieux professeur me vint en aide. Il allait assez ordinairement, pendant la belle saison, passer quelques semaines à Fontainebleau chez d'anciens amis. Il apprit ainsi qu'un maître de dessin de la ville,

forcé par l'âge de prendre sa retraite, cherchait à céder sa clientèle, et il me la fit obtenir moyennant une faible somme que je payai en vendant le mobilier de mes parents parents, tout mon héritage. Après avoir embrassé mon digne professeur, je partis pour Fontainebleau et je n'eus pas à regretter d'avoir pris ce parti. Je faisais là relativement bonne figure, gagnant, bon an mal an, une quinzaine de cents francs à courir le cachet dans la ville et les environs. Je m'étais installé, rue de France, dans la maison d'un négociant en nouveautés qui augmentait ses revenus par la location de deux ou trois chambres dont il ne se servait pas. M. et Mme Dupré était de bonnes gens, dans toute l'acceptation du mot, pleins d'attention et de bienveillance pour leurs locataires. Il s'intéressait surtout particulièrement à moi, surtout quand, après une année de résidence, ils me virent paisible, laborieux, économe, doté de ce qu'ils appelaient toutes les solides qualités. —Ah! vrai, me disait parfois en riant M. Dupré, vous auriez

(Continué sur la quatrième page.)